

69 Lyon 09 ● Bâtiment industriel désaffecté - rue du Bourbonnais

En mai 1995, deux transformateurs sont démontés par des voleurs de cuivre dans un bâtiment désaffecté de la rue du Bourbonnais. « Entre 200 et 300 l de pyralène se seraient infiltrés dans le sol ».

LYON 9^e

A la recherche du pyralène

Un transformateur a été retrouvé pillé de tous ses éléments en cuivre... Une découverte qui a permis de constater l'absence d'une partie du pyralène dans son circuit de refroidissement

Le Progrès
30 mai 1995

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme et de l'environnement
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris
01.48.04.09.36

Mais où a bien pu passer le pyralène ? Question à dix sous que s'est posé hier l'ensemble des services compétents de l'agglomération après la découverte, totalement par hasard, d'un transformateur dans un bâtiment industriel voué à la démolition. Un transformateur classique, refroidi par de l'huile PCB - huile qui contient du pyralène - qui avait été visité et désossé par des amateurs de cuivre.

Ce sont des agents EDF qui ont découvert hier matin le pillage du transformateur, au cours d'une visite dans ce bâtiment désaffecté de la rue du Bourbonnais, dans le neuvième arrondissement, dont le propriétaire actuel est un promoteur. Depuis l'affaire de la pollution de Cusset (Villeurbanne), la législation en matière de transformateurs au pyralène est très stricte. Nombre de spécialistes, pompiers, Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche (DRIR)

et services de la ville, se sont rendus sur les lieux... pour constater qu'il manquait une bonne quantité d'huile PCB dans le réservoir de deux cents litres du transformateur.

Où a pu passer ce pyralène ? Les premières recherches n'ont pas encore permis de conclure. Aucune trace de fuite dans le sol, donc de pollution éventuelle, pas de note des anciens propriétaires susceptibles d'avoir « vidangé » une partie du réservoir, bref, c'est l'inconnu. Le propriétaire actuel, prévenu de cette affaire, s'est engagé à prendre rapidement l'ensemble des mesures de préservation et de mise en conformité de son terrain. En attendant, des analyses seront effectuées pour confirmer si du pyralène ne s'est pas infiltré dans le sol, avec les risques que cela comporte. Réponse dans les prochains jours.

Ph.L.

LYON 9^e

Le pyralène sans doute dans le sol

Le Progrès
31 mai 1995

Les analyses sont en cours. Mais il est probable que le pyralène contenu dans les transformateurs découverts désossés lundi matin, se soit répandu dans le sol

Il faudra sans doute dépolluer le sol. Telle est l'opinion des responsables de la D.R.I.R. (Direction Régionale Industrie et Recherche) qui ont enquêté lundi et hier rue du Bourbonnais, dans le neuvième arrondissement, sur le site d'un bâtiment industriel désaffecté où des agents EDF ont retrouvé deux transformateurs au pyralène mis à sac par des amateurs de cuivre (voir notre édition d'hier).

Selon toute vraisemblance, lorsque les transformateurs ont été désossés, le circuit de refroidissement contenant de l'huile PCB - donc du pyralène - a été percé ou simplement ouvert. Entre 200 et 300 litres de produit se seraient ainsi déversés dans le sol, sur une profondeur d'environ trente centimètres. Si les analyses veulent bien confirmer cette hypothèse, la plus probable, le propriétaire actuel se verra imposer par arrêté préfectoral non seulement l'obligation d'évacuer les transformateurs, mais aussi la terre imbibée de produit.

Les transformateurs pourraient par exemple être dirigés vers l'entreprise Trédi, à Saint-Vulbas, pour y être neutralisés, et les quelques mètres cube de terre « grattés » à la surface du site devront être décontaminés. Les arrêtés préfectoraux étaient attendus pour hier ou aujourd'hui.

Cela dit, le pyralène n'est véritablement dangereux qu'en cas d'incendie, « lorsqu'il se décompose thermiquement » indique-t-on à la D.R.I.R., et il y a dans ce cas particulier très peu de risques qu'il se soit infiltré en profondeur dans le sol, par exemple jusqu'à une nappe phréatique.

Ph.L.